LES AVENTURES D'OCTET • TOME 1

Le cadeau impossible

Les aventures d'Octet — Tome 1

Conte illustré interactif



Association Le Singe du Numérique

Première édition — 2026

Avant de commencer

Dans cette aventure, **Maya, Nino, Sam** et **Octet** découvrent qu'un cadeau trop beau pour être vrai peut cacher un piège.

Quand quelque chose nous presse, nous donne très envie de cliquer ou semble déjà validé par tout le monde, il vaut mieux ralentir.



STOP – Je fais une pause.



OBSERVE – Je regarde ce qu'on me demande vraiment.



VÉRIFIE – Je confirme autrement.



Ce livre est un **conte illustré interactif** : à certains moments, tu peux réfléchir, discuter et imaginer ce que tu ferais à la place des personnages.

✳ **À partir de 8 ans** • **À lire seul ou en famille** ✳

Dédicace

À Victoria, Mikaël et Matteo,
pour votre curiosité, vos questions,
vos éclats de rire
et cette façon si vivante de regarder le monde.

Et à Audrey,
pour ton soutien, ta patience et ta confiance,
merci d'être là, toujours.

Avec tout mon amour.

— Stan



Coulisses de création

Ce livre a été imaginé, écrit et relu par Le Singe du Numérique.
Des outils d’intelligence artificielle ont été utilisés comme assistants de création, notamment pour certaines illustrations et pour la mise en page.

Les histoires, les choix pédagogiques et les conseils publiés sont définis, vérifiés et validés par des humains.

Repères

- Conte illustré interactif pour les familles
- Première édition — 2026
- Association Le Singe du Numérique
- lesingedunumerique.fr

La pluie avait attendu exactement
le bon moment.

Maya venait de terminer une piste
à la craie qui traversait toute la cour.

Nino, lui, avait construit un barrage
avec des cailloux, trois morceaux de
bois et beaucoup trop de confiance.
— Il peut résister à n'importe quoi.

Sam regarda les nuages.
— Même à ça ?

Une énorme goutte tomba
sur le nez de Nino.
Puis dix.
Puis mille.
Trois minutes plus tard,
tout le monde courait vers la maison.

— Ce n'est pas un échec ! cria Nino
en essorant sa manche.
C'était un test grandeur nature !

Octet observa le torrent qui traversait
désormais la cour.
— Conclusion du test : le barrage
fonctionne… tant qu'il ne pleut pas.

Maya éclata de rire.
Puis elle aperçut l'ordinateur du salon.
— On attend que ça passe
avec une partie ?

Nino leva immédiatement la main.
— Pour la science.



Leur jeu préféré s'appelait
Les Royaumes d'Ailleurs.

On pouvait y explorer des îles flottantes,
résoudre des énigmes, trouver des passages
secrets et collectionner des objets dont
personne ne savait exactement
à quoi ils servaient.

Maya prit les commandes.
— Aujourd'hui, on termine
la Vallée des Courants d'Air.
— Le pont à gauche, proposa Sam.
— Trop évident.
— Le tunnel ?
— Trop sombre.
Nino pointa un minuscule passage
entre deux rochers.
— Là.
Maya sourit.
— Exactement.
Sam fronça les sourcils.
— Sur quelle base scientifique ?
— Aucune.

Ils s'engagèrent dans le passage.

Quelques secondes plus tard,
ils débouchèrent devant un coffre secret.

Maya se retourna.
— Tu disais ?
— Je préparais mes félicitations.





Juste derrière le coffre apparut une créature dorée.

Un Lynx solaire.

Sa queue ressemblait à une flamme et chaque éternuement produisait une petite pluie d'étincelles.

Nino ne bougea plus.
— *Lui.*
— Lui quoi ? demanda Maya.
— Je le veux.
— Évidemment.

Le Lynx solaire était extrêmement rare. Ils en avaient déjà vu chez d'autres joueurs, mais jamais obtenu.

Sam s'approcha de l'écran.
— *Il ne sert presque à rien.*

Nino le regarda, scandalisé.
— *Il éternue des étincelles.*

Sam hocha la tête.
— *Argument recevable.*

Le Lynx bondit derrière une montagne et disparut.

Nino soupira.
— *Un jour.*

Octet se pencha vers lui.
— *Tu veux que je note ça à côté des chaussettes virtuelles marron ?*
— *Personne ne veut de chaussettes virtuelles marron.*

Octet prit un air offensé.





Au moment où Maya allait reprendre la partie, l'écran clignota.

Une fenêtre venait d'apparaître.

Nino inspira tellement fort qu'il manqua de s'étouffer.
— ***C'EST LUI.***

Maya se rapprocha.
Le logo semblait correct.
Les dessins aussi.
Même les couleurs ressemblaient à celles du jeu.

Sam observa l'écran.
— *Ça tombe quand même parfaitement bien.*

— C'est ce qu'on appelle le destin, répondit Nino.

Octet plissa les yeux.
— *Ou une très bonne connaissance de Nino.*

À VOUS

Nino regarde le Lynx.
Maya regarde le compteur.
Sam regarde le logo.
Et vous ?

Qu'est-ce qui rend ce cadeau convaincant ?

Peut-être :


- le logo ;


- le cadeau qu'ils veulent justement obtenir ;



- le compteur qui descend ;


- les centaines de joueurs qui semblent avoir déjà participé ;


- le fait que le message apparaisse pendant le jeu.

Ou autre chose.

Il n'y a pas une seule bonne réponse. Essayez simplement de repérer ce qui vous donnerait envie de cliquer.

Puis continuez. →



— Six minutes trente ! annonça Nino.

Maya posa la main sur la souris.
— Je veux voir où ça mène.

Sam acquiesça.
— Regarder, ce n'est pas accepter.

Octet leva légèrement un sourcil.
— J'aime beaucoup le début de cette phrase.

Maya cliqua.
Le jeu disparut.
Un navigateur s'ouvrit.
La nouvelle page ressemblait presque exactement au site officiel des Royaumes d'Ailleurs.

Presque.

Maya examina le haut de l'écran.
— Attendez.

L'adresse était étrange.
Le nom du jeu apparaissait bien dedans… mais entouré de plusieurs mots supplémentaires.

Nino montra le compteur.

05:52

— On regardera ça après.

Maya ne bougea pas.
— Pourquoi après ?

Nino ouvrit la bouche.
Puis regarda le compteur.
— Parce que…

05:43

— …parce que ça descend.

Sam se mit à rire.
— Argument scientifique numéro deux.



Une case apparut.

PSEUDO DU JOUEUR

Octet_Fan ✓

— Ça, ils peuvent le demander, non ? dit Nino.

Maya haussa les épaules.

— Peut-être.

Nino entra son pseudo.

Une coche verte apparut aussitôt.

JOUEUR TROUVÉ !

— Tu vois !

Une nouvelle case s'ouvrit.

MOT DE PASSE

Cette fois, Maya éloigna légèrement la souris.

— Non.

— Pourquoi ? demanda Nino.

— Parce qu'ils veulent t'offrir un truc. Pas entrer chez toi.

Sam réfléchit.

— Ils pourraient avoir besoin de vérifier que c'est son compte.

Maya se tourna vers lui.

— Avec le mot de passe ?

Sam hésita.

Octet ne dit rien.

Il regarda simplement la case.

Puis Nino.

Le compteur passa sous les cinq minutes.

Nino se mordit la lèvre.

— Si on attend encore…



PLUS QUE 14 LYNX DISPONIBLES

— Ils disparaissent à une vitesse folle,
dit Nino.

Maya fronça les sourcils.
— C'est justement bizarre.

Sam se pencha.
— Si c'est vrai, on va le rater.

Nino posa la main sur la souris.
Maya la retint.
— Attends.

— Maya !
— Deux secondes !

Elle relut la page.
Le logo.
Les phrases.
L'adresse.
Le compteur.
Tout semblait pousser
dans la même direction :
VITE.

Nino récupéra doucement la souris.
— Je mets juste le mot de passe.
Si ça demande autre chose,
on arrête.

Maya hésita une seconde de trop.

Nino tapa son mot de passe.
Et valida.

Le compteur disparut.



Un nouveau message apparut.

> **DERNIÈRE ÉTAPE**
> Saisissez le code de sécurité envoyé à l'adresse associée au compte.

Personne ne parla.

Nino retira immédiatement ses mains du clavier.
Sam se redressa.
Maya relut la phrase.

— Là, c'est terminé.
— Mais j'ai déjà donné mon mot de passe…

Maya se leva.
— Justement.

Le compte avait été créé avec l'aide d'un adulte. Le code n'arriverait donc pas directement à Nino.

Pour la première fois depuis l'apparition du cadeau, personne ne regardait le Lynx.

Octet désigna l'écran.
— Il y a cinq minutes, on voulait vous offrir quelque chose.

Sam acquiesça lentement.
— Et maintenant, on est en train de leur donner tout ce qu'il faut pour entrer dans le compte.

Nino devint pâle.
— On a fait une énorme bêtise ?

Maya secoua la tête.
— On a fait une erreur. Maintenant, on la répare.



À VOUS

Ils n'ont pas donné le code de sécurité.
Mais le mot de passe a déjà été envoyé.

Que faire maintenant ?



A Ne rien dire et attendre.

B Retourner sur le faux site
pour tenter d'effacer les informations.

C Fermer la page, prévenir un adulte
et rejoindre le vrai service par le chemin habituel.

D Envoyer un message à l'arnaqueur.

E Une autre idée ?



Prenez quelques secondes.

L'objectif n'est pas de deviner ce que le livre attend de vous.

Demandez-vous plutôt :
Quelle action permet de reprendre le contrôle
sans continuer à suivre les instructions du faux site ?

Maya ferma l'onglet.
— On ne touche plus à cette page.

Ils appelèrent un adulte et racontèrent
exactement ce qui venait de se passer.
Pas "presque exactement".
Exactement.
Le clic.
Le pseudo.
Le mot de passe.
Tout.

Puis ils ouvrirent le vrai site
des Royaumes d'Ailleurs
par leur chemin habituel.
Le mot de passe fut changé.
Les réglages de sécurité vérifiés.
Le faux cadeau signalé.

Quand tout fut terminé,
Nino fixa ses chaussures.
— Désolé.

Maya lui donna un petit coup d'épaule.
— Pourquoi ?
— C'est moi qui ai entré le mot de passe.

Sam leva la main.
— Moi, j'ai affirmé deux fois
que ça semblait logique.

Maya ajouta :
— Et moi, j'ai cliqué.

Octet hocha gravement la tête.
— Je confirme. Répartition des catastrophes
parfaitement équitable.

Nino sourit enfin.



Maya attrapa des feuilles
et un gros feutre.
— Maintenant, je veux comprendre.

Elle écrivit :

POURQUOI
ÇA A MARCHÉ ?

Nino répondit immédiatement :
— Le Lynx.

Maya nota :

ON LE VOULAIT
VRAIMENT.

Sam ajouta :
— Le site ressemblait au vrai.

ÇA AVAIT L'AIR
FAMILIER.

Nino réfléchit.
— J'avais peur qu'il n'en reste plus.

ON AVAIT PEUR
DE RATER
L'OCCASION.

Sam montra le nombre de joueurs
affiché sur la capture qu'ils
avaient gardée.
— Et ça.

ON PENSAIT QUE
LES AUTRES
L'AVAIENT DÉJÀ FAIT.

Maya relut les feuilles.
Puis elle écrivit en gros
au milieu :

VITE

Ils reculèrent tous.
Nino souffla :
— Le cadeau n'était peut-être
jamais le plus important.

Maya secoua la tête.
— Le plus important, c'était
de nous empêcher de réfléchir
tranquillement.



Ils reprirent chaque élément.

Le Lynx.
Le logo.
Le nombre de joueurs.
Le compteur.
La fausse adresse.
La demande de mot de passe.

Maya pointa le Lynx.
— Ça, c'était pour nous donner envie.

Sam montra le logo.
— Ça, pour qu'on se sente en terrain connu.

Nino indiqua le compteur.
— Et ça, pour qu'on arrête de réfléchir.

Octet observa les feuilles.
— Intéressant.
— Quoi ? demanda Maya.
— Il n'a pas eu besoin de casser votre mot de passe.

Un silence.

Nino termina la phrase.
— Il a essayé de nous convaincre de le lui donner.

Cette fois, personne ne parla pendant quelques secondes.

Puis Maya sourit.
— C'est quand même beaucoup moins impressionnant qu'un pirate avec douze écrans.

Sam acquiesça.
— Mais nettement plus efficace.



Sam reprit la feuille :

ON LE VOULAIT VRAIMENT.

— J'ai une question.
— Danger, répondit Nino.
— Si le cadeau avait été complètement nul, est-ce qu'on aurait cliqué ?

Maya réfléchit.
— Ça dépend.
— Par exemple…

Octet leva la main.
— Des chaussettes virtuelles marron.
— Voilà.
— Je commence à trouver cette conversation hostile.

Nino éclata de rire.

Maya imagina la fenêtre :

— Non. *Cllairement non.*

Sam hocha la tête.
— Donc ils avaient choisi quelque chose qu'on pouvait vraiment vouloir.

Maya ajouta :
— Et la prochaine fois, ça ne sera peut-être pas un cadeau.
— Ça pourrait être quoi ? demanda Nino.

Elle réfléchit.
— Un message inquiétant.

Sam ajouta :
— Quelqu'un qui demande de l'aide.

Nino :
— Un truc tellement bizarre qu'on veut absolument voir.

Octet sourit.
— Là, vous commencez vraiment à comprendre.



Maya prit une nouvelle feuille.
— Il nous faut un moyen de casser le « VITE ».

Nino leva trois doigts.
— Trois secondes.
— Pourquoi trois ?
— Parce que deux, c'est trop court et quatre, c'est beaucoup trop.

Sam soupira.
— Raisonnement irréprochable.

Maya écrivit :

STOP
Pourquoi ai-je envie d'agir maintenant ?

Puis :

OBSERVE
Qu'est-ce qu'on me demande vraiment ?

Sam prit le feutre :

VÉRIFIE
Est-ce que je peux confirmer l'information autrement ?

Ils contemplèrent le résultat.

Octet sourit.
— Les trois secondes d'Octet.

Maya se retourna lentement.
— Pardon ?
— Les trois secondes de Maya, Nino, Sam et Octet ?
— Beaucoup trop long.
— Nous sommes donc d'accord.
— Absolument pas.



Une semaine passa.
Puis une nouvelle notification apparut dans le jeu.



Nino plissa les yeux.
— Ah-ah !

Maya le regarda.
— Quoi ?
— Cette fois, je ne tombe pas dedans.
— Comment sais-tu que c'est faux ?
— C'est gratuit.

Maya croisa les bras.
— Donc tout ce qui est gratuit est faux ?

Nino hésita.
Sam sourit.
— Deuxième piège.
— Il y avait un deuxième piège ?

Octet montra la feuille près de l'ordinateur.

STOP — OBSERVE — VÉRIFIE

Cette fois :
pas de compte à rebours.
Pas de « derniers exemplaires ».
Pas de lien à suivre.

Maya ouvrit elle-même la rubrique officielle des actualités du jeu.
La Fête des Étoiles y était annoncée depuis plusieurs jours.

Sam vérifia avec elle.
— C'est bien réel.

Nino resta silencieux.
— Donc…
— Oui ?
— Je peux être content ?

Maya sourit.
— Tu peux même exagérer.
— OUIIIIII !







À VOUS

Le premier cadeau était faux.
Le deuxième était vrai.

Alors, à quoi sert de vérifier ?

→ À penser que tout est dangereux ?
→ À refuser tout ce qu'on vous propose ?
→ Ou plutôt à avoir davantage d'éléments avant de décider ?

Imaginez deux boutons :

JE CROIS TOUT et JE NE CROIS RIEN

Lequel est le meilleur ?

Peut-être qu'il manque surtout un troisième bouton :



JE VÉRIFIE

Puis je décide.

Le cadeau officiel était…
un **chapeau.**
Un immense chapeau violet.
Une étoile fixée au bout tournait
chaque fois que le personnage courait.

Sam resta silencieux.
— Alors ? demanda Maya.
— Je cherche encore les mots.

Elle équipa immédiatement
son personnage.
Le chapeau se mit à tourner.

Nino s'effondra de rire.
— Il est incroyable !
— Il ressemble à une antenne
satellite qui aurait eu une
mauvaise idée, répondit Sam.

Octet observa l'écran.
— Je constate que vous avez refusé
des chaussettes marron, mais accepté
ça sans hésiter.

Maya hocha la tête.
— Après vérification.
— C'est donc officiellement
une horreur authentique.
— Exactement.





Un rayon de soleil traversa la pièce.

Maya regarda la fenêtre.

La pluie s'était arrêtée.

— On ressort ?

Nino observa son personnage coiffé de l'immense chapeau.
Puis la cour.
— On peut reprendre la partie plus tard.
— Le cadeau reste disponible sept jours, rappela Sam.

Nino ouvrit la porte.
Dehors, son barrage avait entièrement disparu.
Il resta figé.
— Non.

Maya posa une main sur son épaule.
— Il a été courageux.
— Il avait toute la vie devant lui.

Octet enfila ses chaussures.
— Il avait surtout douze minutes.

Nino soupira.
Puis ramassa quelques cailloux.
— Barrage numéro deux.

Maya courut chercher les morceaux de bois.
— Cette fois, on le fait ensemble.

L'ordinateur resta dans le salon.
Éteint.



Plus tard, assis près du nouveau barrage, Nino demanda :
— Donc maintenant, quand un truc bizarre arrive, on fait toujours les trois secondes ?

Maya haussa les épaules.
— Quand on en a besoin.

Sam ajouta :
— Surtout quand quelque chose essaie de décider vite à notre place.

Octet regarda l'eau contourner tranquillement leur construction.
Sur une pierre, Maya avait écrit à la craie :

STOP
Qu'est-ce qui me pousse à agir maintenant ?

OBSERVE
Qu'est-ce qu'on me demande vraiment ?

VÉRIFIE
Puis-je le confirmer autrement ?

Nino relut les trois mots.
— Et après ?

Maya lança un petit caillou dans l'eau.
— Après, on décide.

Nino sourit.
— C'est tout ?

Octet haussa les épaules.
— C'est déjà pas mal.

Une vaguelette arriva jusqu'au barrage.
Tout le monde se tut.
Le barrage tint.
Nino leva les bras.
— OUI !

Une seconde vague arriva.
Le barrage s'effondra.
Octet regarda Nino.
— Trois secondes avant de reconstruire ?
— Certainement pas.

FIN



Coulisses de création

Ce livre a été imaginé, écrit et relu par Le Singe du Numérique. Des outils d'intelligence artificielle ont accompagné certaines étapes de création et de mise en forme. Les histoires, les choix pédagogiques, les vérifications et la validation finale restent entièrement humaines.